Commission de la construction du Québec

Revue de l'activité
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

Premier trimestre 2015, vol. 37, no 1
(Date de diffusion : juin 2015)

Un faible début d'année pour l'activité dans l'industrie de la construction

L'activité dans l'industrie de la construction connaît un faible départ en 2015. Au premier trimestre, une baisse de 9 % comparativement à l'an dernier ramène le volume de travail à 25,8 millions d'heures. Il faut reculer à 2010 pour retrouver un tel niveau d'activité. Cette régression se répercute sur la main-d'œuvre active : le nombre de 77 889 travailleurs actifs, de janvier à mars de cette année, est inférieur de 7 % à celui inscrit pour la même période l'an dernier. Soulignons que le temps exceptionnellement froid a pu affaiblir l'activité sur les chantiers en ce premier trimestre de 2015.

L'emploi et les heures travaillées assujetties

	1er trimestre 2015	%**	Cumul 2014	%**
Salariés actifs*	**77 889**	**-6,5**	**157 703**	**-2,6**
Heures travaillées ('000)	**25 800**	**-9,3**	**149 384**	**-3,7**
Génie civil et voirie	2 748	-22,8	29 180	-9,8
Industriel	2 039	-35,1	14 490	-2,4
Institutionnel et commercial	16 814	-1,0	77 845	-1,3
Résidentiel	4 198	-11,9	27 870	-4,0

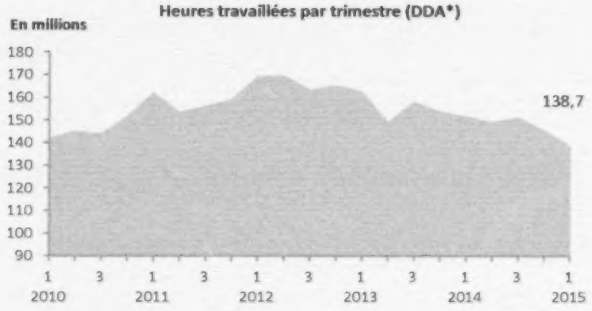
* Les résultats du trimestre représentent la moyenne des salariés actifs au cours de ces mois. Les résultats cumulés représentent le nombre total d'individus ayant enregistré au moins une heure au cours de la période.

** Variation comparativement à la même période de l'année précédente, après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Tous les secteurs de la construction ont réduit leur volume de travail au cours des trois premiers mois de l'année, cependant c'est dans le secteur industriel ainsi que dans le secteur génie civil et voirie où s'observent les plus importants fléchissements, soit de 35 % et de 23 % respectivement par rapport à la même période de 2014. Tandis que la construction résidentielle ralentit de 12 % et le recul moins marqué se situe dans le secteur institutionnel et commercial (- 1 %).

En termes annualisés et désaisonnalisés, un volume de 138,7 millions d'heures travaillées est enregistré, soit une baisse de 5 % comparativement au quatrième trimestre de 2014.

Ensemble des secteurs
Heures travaillées par trimestre (DDA*)



*DDA : données désaisonnalisées et annualisées

Heures travaillées selon le secteur

La descente se poursuit dans le secteur génie civil et voirie

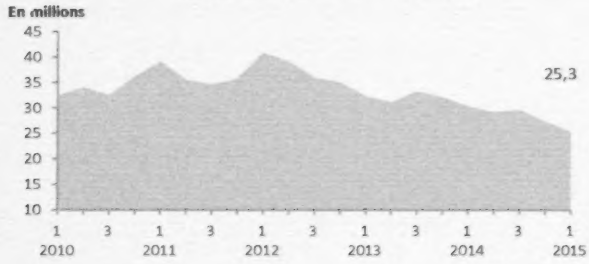
Le secteur génie civil et voirie débute l'année en territoire négatif. Le volume de travail chute de 23 % au premier trimestre de 2015, comparativement au même trimestre de 2014, pour s'établir à 2,8 millions d'heures travaillées.

Ce repli s'explique en grande partie par la forte décélération de l'activité dans le segment relatif aux postes et aux lignes électriques. Des projets majeurs ont été complétés en fin d'année 2014, dont celui du poste aux Outardes à Baie-Comeau et celui du poste de transformation Pierre Le Gardeur à Terrebonne. Les travaux de lignes sur la Côte-Nord, dont ceux du projet de la Romaine, ont commencé à baisser abruptement à la seconde moitié de l'année dernière, ce qui a également un impact non négligeable sur le résultat du premier trimestre.

La construction de centrales hydroélectriques s'est également affaiblie. Évidemment, la région de la Côte-Nord est touchée par le parachèvement de certains travaux du projet de la Romaine (centrale Romaine-2); l'Abitibi-Témiscamingue est affectée par la fin des travaux liés à la centrale hydroélectrique Rapide-7 et la Mauricie – Bois-Francs ressent la complétion de la rénovation de la centrale hydroélectrique La Tuque.

Enfin, le recul des heures travaillées sur les chantiers routiers et d'infrastructures est également important en début d'année. Presque toutes les régions rapportent une baisse dans ce domaine, excepté le Bas-Saint-Laurent – Gaspésie, la Mauricie – Bois-Francs et le Grand Montréal.

Secteur génie civil et voirie
Heures travaillées par trimestre (DDA)



En termes désaisonnalisés et annualisés, le volume de travail diminue de 7 % au premier trimestre de 2015, comparativement au trimestre précédent, pour atteindre 25,3 millions. Il faut reculer de sept ans pour retrouver un niveau inférieur à ce dernier.

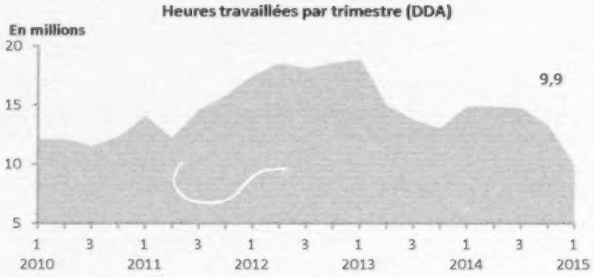
Le secteur industriel connaît un départ morose

L'année 2015 débute lentement dans le secteur industriel avec, en termes désaisonnalisés et annualisés, un résultat de 9,9 millions d'heures travaillées en ce premier trimestre. Ce volume est inférieur de 26 % comparativement au trimestre précédent et une activité aussi faible n'avait pas été observée depuis l'hiver 2009. En termes bruts, ce sont 2 millions d'heures qui ont été accumulées pour ces trois premiers mois, soit une baisse de 35 % relativement à l'an dernier.

Le Bas-Saint-Laurent–Gaspésie est la seule région de travail du secteur qui rapporte une hausse de son activité, avec les travaux de la construction de la cimenterie à Port-Daniel qui sont en cours. À l'opposé, la région de la Baie-James subit fortement la fin des travaux à la mine d'or Éléonore au lac Opinaca.

La région de l'Abitibi-Témiscamingue écope de la fin de projets industriels; les compagnies Tembec et Fortress Cellulose ont toutes deux terminé des chantiers. La Côte-Nord est aussi marquée par la fin de quelques projets, dont la mine Qakimajurq et des travaux à la mine Wabush qui ont eu lieu en 2014. Les autres régions subissent des retards de plus ou moins grande importance.

Secteur industriel
Heures travaillées par trimestre (DDA)



Un étonnant début d'année dans le secteur institutionnel et commercial

Au premier trimestre de 2015, un volume de travail de 16,8 millions d'heures est rapporté dans le secteur institutionnel et commercial, en baisse de seulement 1 % comparativement à l'an dernier. Alors qu'un ralentissement du volume de travail était attendu dans la région du Grand Montréal avec la fin du chantier du CUSM (2,6 G$), une relative stabilité est survenue par rapport à l'an dernier. Les chantiers de l'immeuble de bureaux «Maison Manuvie» (200 M$) et de l'immeuble commercial et résidentiel du promoteur Carbonleo (200 M$) ont démarré au cours du trimestre. Pour leur part, les régions de la Mauricie – Bois-Francs, de l'Estrie et de la Côte-Nord inscrivent des croissances de leur activité.

Bien que les mises en chantier des logements d'immeubles résidentiels en hauteur, qui font aussi partie du grand secteur institutionnel et commercial, aient fortement chuté en début d'année, la forte croissance enregistrée en 2014 générera encore beaucoup d'activité pour une bonne partie de l'année 2015.

En termes désaisonnalisés et annualisés, les heures travaillées affichent un niveau de 78 millions au premier trimestre de 2015, soit une relative stabilité par rapport au trimestre précédent.

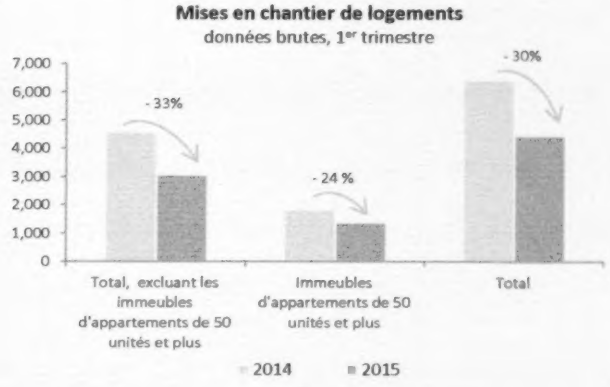
Par ailleurs, les indicateurs des permis de bâtir sont encourageants, compte tenu que la valeur, tant des permis émis dans le bâtiment commercial que dans le bâtiment

institutionnel et gouvernemental, augmente de plus de 20 % au premier trimestre.

Un piètre début d'année dans le secteur résidentiel

La tendance à la baisse dans le secteur résidentiel s'est accentuée au premier trimestre de 2015. En le comparant au même trimestre de 2014, le volume d'heures travaillées baisse de 12 % pour s'établir à 4,2 millions. Par contre, pour la même période de comparaison, la diminution des mises en chantier a été beaucoup plus marquée, soit de 30 %. La température exceptionnellement basse ainsi que la plus ample disponibilité de logements en vente sont des facteurs qui ont sans doute contribué à la baisse des mises en chantier, tous types de logements confondus.

En excluant les immeubles d'appartements de 50 unités et plus[1], la diminution du nombre de logements mis en chantier est un peu plus marquée (- 33 %) que pour l'ensemble.



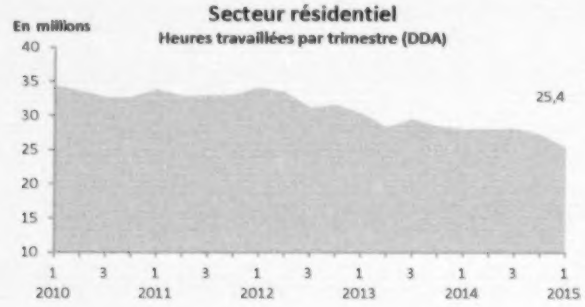
Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Tableau sur les logements mis en chantier au Québec

[1] Les mises en chantier d'immeubles comportant 50 unités et plus servent comme indicateur de l'activité pour les immeubles résidentiels de plus de 6 étages, qui sont considérés dans le secteur institutionnel et commercial.

La baisse la plus importante est observée dans les mises en chantier de copropriétés, elle est de 48 % par rapport à l'an dernier. Du côté des maisons unifamiliales, le nombre de mises en chantier est 28% plus bas qu'en 2014. De même, les maisons jumelées et en rangées, inscrivent respectivement des diminutions de 35% et de 30% par rapport à 2014.

Les données désaisonnalisées et annualisées affichent un niveau de 25,4 millions d'heures travaillées au premier trimestre de 2015, en baisse de 7 % relativement au trimestre précédent. Un niveau aussi bas n'a pas été atteint en cinq ans.



Le ralentissement balaie presque l'ensemble des régions

Seules deux régions échappent à la baisse d'activité en ce premier trimestre, alors que toutes les autres subissent des reculs qui varient entre 5 % et 65 % comparativement au même trimestre de l'année dernière.

La construction de la cimenterie par Ciment McInnis qui a débuté à l'été 2014 se poursuit et contribue à la croissance dans le Bas-Saint-Laurent-Gaspésie (+ 13 %). La région de travail de la Mauricie - Bois-Francs maintient ses heures principalement grâce à la construction du campus universitaire à Drummondville de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ce chantier a débuté à l'automne 2014 et compense ainsi en bonne partie la fin du chantier de l'Amphithéâtre Cogeco à Trois-Rivières.

Dans le grand Montréal (-5 %), le recul est surtout attribuable au secteur industriel alors que le secteur institutionnel et commercial demeure stable. L'Estrie subit un repli de 6 %, la région de Québec perd 8 % et l'Outaouais, 12 %.

Certaines régions subissent des pertes plus importantes, par exemple la Côte-Nord, qui enregistre un ralentissement de 30 % des heures travaillées. Le projet du Poste aux Outardes (188 M $), à Baie-Comeau, et celui de la mine Qakimajurq (265 M $), à Kattiniq, se sont terminés l'automne dernier. Finalement, les trois régions les plus touchées sont la Baie-

James (- 66 %), qui a bénéficié de la réalisation du projet de la mine d'or Éléonore (1,8G $) en 2014, mais ressentira sa perte tout au long de l'année 2015; l'Abitibi-Témiscamingue (- 40 %) ainsi que le Saguenay-Lac-Saint-Jean (- 35 %) sont quant à elles ébranlées par les fortes baisses dans tous les secteurs d'activité.

Variation des heures travaillées au premier trimestre 2015, comparativement à la même période de 2014

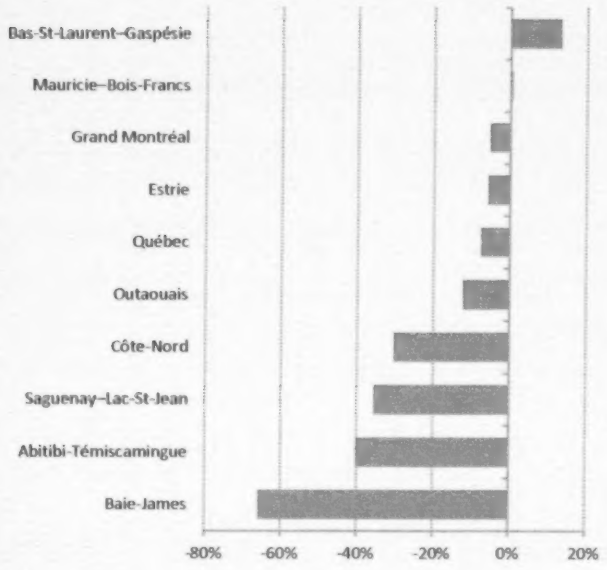


Tableau sur les heures travaillées selon la région de travail

Un lent départ pour l'intégration de nouveaux salariés

Majoritairement présents dans le secteur institutionnel et commercial, seulement les mécaniciens d'ascenseur, les ferblantiers et les monteurs mécaniciens (vitriers) réussissent à augmenter leurs heures travaillées au premier trimestre de 2015, comparativement à la même période de 2014. Les mécaniciens d'ascenseur inscrivent une progression de 6 %, principalement dans les régions du Grand Montréal, Québec et Estrie. Les ferblantiers affichent également une hausse de 6 %, surtout dans le Bas-Sain-Laurent – Gaspésie et la Mauricie – Bois-Francs. Enfin, les monteurs-mécaniciens (vitriers) voient leurs heures augmenter (+ 3 %) en Estrie et au Bas-Saint-Laurent – Gaspésie.

Le ralentissement dans les secteurs industriel et génie civil et voirie nuit de façon significative aux chaudronniers, aux mécaniciens de chantier, aux mécaniciens de machines lourdes ainsi qu'à la main-d'œuvre de lignes, qui encaissent des reculs se situant entre 30 % et 63 %. La conclusion de grands projets industriels en Abitibi-Témiscamingue et dans le Grand Montréal explique en bonne partie la forte baisse du travail pour les chaudronniers (- 63 %).

Variation annuelle des heures travaillées par métier et occupation, janvier à mars 2015

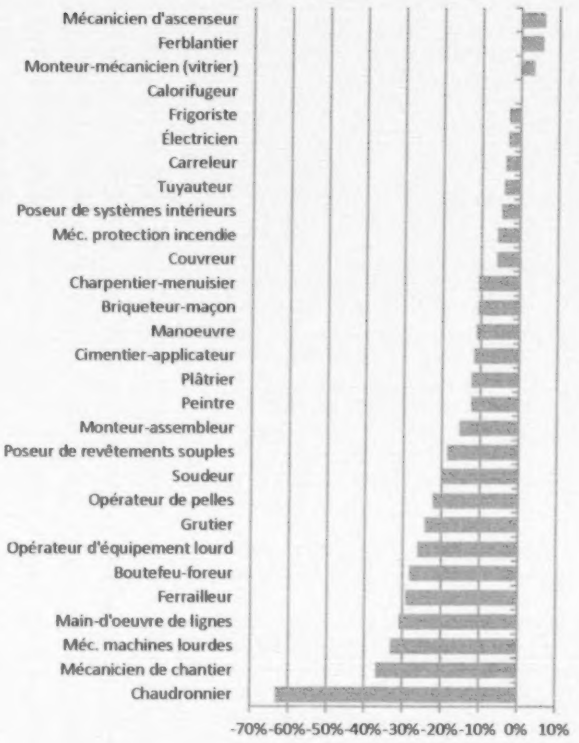


Tableau sur les heures travaillées par métier et occupation

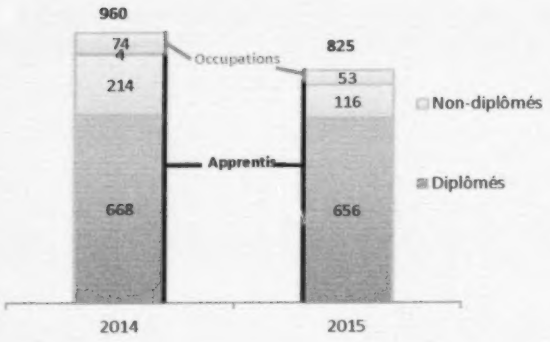
Pour la main-d'œuvre de lignes, c'est sur la Côte-Nord où le bât blesse. Les travailleurs de lignes voient leur activité liée au raccordement du complexe de La Romaine ralentir, et subir les contrecoups du parachèvement de la nouvelle ligne reliant le parc éolien de la Rivière-du-Moulin au réseau d'Hydro-Québec, au Saguenay – Lac-Saint-Jean. Les autres métiers souffrent de la baisse de la demande dans l'ensemble de la province, en ce premier trimestre.

L'intégration de nouveaux salariés dans l'industrie de la construction connaît un lent départ en 2015. On dénombre seulement 825 nouveaux au premier trimestre, dont 772 apprentis et 53 travailleurs exerçant une occupation, comparativement à 960 l'an dernier, ce qui représente une perte de 15 %.

Le nombre de nouveaux salariés admis à la suite d'une pénurie de main-d'œuvre et ne possédant pas de diplôme d'une école professionnelle a baissé notablement (- 32 %),

tandis que le nombre de diplômés a légèrement diminué (- 2 %).

Nombre de nouveaux salariés actifs, apprentis et occupations, janvier à mars



Les publications suivantes peuvent également vous intéresser :

Liste des chantiers importants - Décembre 2014

Bulletin mensuel Mars 2015

Perspectives 2015

Statistiques annuelles 2014

Pour plus de renseignements, contacter la Direction de la recherche et de la documentation par téléphone au 514-341-7740 (poste 6347), par courriel à etudeseconomiques@ccq.org ou consulter notre site internet www.ccq.org.

Données détaillées

	2e trimestre 2014	3e trimestre 2014	4e trimestre 2014	1er trimestre 2015	%*	Cumul 2014	%*
Heures travaillées selon le secteur (retourner au texte)							
Ensemble des secteurs	**39 395 959**	**41 813 460**	**39 714 777**	**25 800 000**	**-9,3**	**149 384 118**	**-2,6**
Génie civil et voirie	7 156 026	10 568 025	7 894 623	2 747 750	-22,8	29 179 874	-9,8
Industriel	3 935 265	3 592 823	3 818 542	2 039 435	-35,1	14 489 828	-2,4
Institutionnel-commercial	19 979 056	20 116 611	20 756 273	16 814 486	-1,0	77 844 596	-1,3
Résidentiel	8 325 612	7 536 002	7 245 339	4 198 328	-11,9	27 869 820	-4,0
Heures travaillées selon la région de travail (retourner au texte)							
Bas-St-Laurent–Gaspésie	1 064 866	1 642 800	1 402 127	606 499	13,1	4 644 888	-0,2
Saguenay–Lac-St-Jean	1 471 322	1 632 681	1 446 545	654 152	-35,5	5 564 234	-5,6
Québec	6 645 085	7 084 668	6 469 816	4 123 360	-7,6	24 663 472	-6,4
Mauricie-Bois-Francs	1 902 053	2 097 815	2 033 941	1 213 407	0,4	7 242 434	-3,1
Estrie	1 290 459	1 371 566	1 321 841	859 360	-5,8	4 896 562	-5,3
Grand Montréal	22 144 943	22 479 856	22 474 919	15 758 740	-5,3	83 736 026	-0,6
Outaouais	1 390 356	1 502 715	1 441 953	906 326	-12,2	5 367 613	-3,4
Abitibi-Témiscamingue	859 067	1 059 687	757 070	414 817	-40,2	3 369 497	-0,8
Côte-Nord	1 469 941	1 711 227	1 426 282	809 283	-30,3	5 768 579	-32,2
Baie-James	795 451	865 285	549 366	199 693	-65,8	2 794 225	21,8
Heures travaillées selon le métier et l'occupation (retourner au texte)							
Briqueteur-maçon	1 215 301	1 206 561	1 023 890	392 410	-10,7	3 885 399	-4,9
Calorifugeur	349 412	334 577	378 458	328 942	0,3	1 390 443	6,1
Carreleur	507 555	431 838	447 391	390 287	-3,8	1 792 596	-4,1
Charpentier-menuisier	9 686 583	9 734 367	9 818 755	6 188 903	-10,7	36 167 712	-4,0
Chaudronnier	325 979	204 076	240 366	78 314	-63,3	983 615	-3,6
Cimentier-applicateur	683 526	826 267	738 322	343 516	-11,7	2 637 357	1,7
Couvreur	1 069 746	1 223 151	1 124 211	374 016	-6,0	3 814 981	6,8
Électricien	5 052 483	4 854 960	5 160 454	4 452 501	-3,2	19 665 798	-2,9
Ferblantier	1 279 088	1 235 108	1 327 117	1 187 659	5,7	4 965 433	-1,5
Ferrailleur	431 334	508 829	436 311	191 704	-29,2	1 647 288	-8,7
Frigoriste	1 177 233	1 137 636	1 056 207	975 669	-2,9	4 376 166	0,5
Grutier	556 587	627 749	551 502	291 058	-24,3	2 120 580	-7,0
Mécanicien d'ascenseur	408 556	365 242	397 321	415 970	6,2	1 562 726	2,1
Mécanicien de chantier	296 889	360 334	285 253	149 165	-37,0	1 179 208	-22,2
Mécanicien de machines lourdes	92 617	115 095	86 517	44 839	-33,2	361 365	-20,1
Mécanicien en protection incendie	386 858	336 806	364 833	365 802	-5,8	1 476 926	-2,6
Monteur-assembleur	828 668	915 638	891 016	610 490	-15,5	3 357 415	-7,6
Monteur-mécanicien (vitrier)	587 368	590 189	713 285	588 592	3,5	2 459 564	2,5
Opérateur de pelles	1 503 532	2 035 271	1 588 417	533 483	-22,3	5 813 414	-8,1
Opérateur d'équipement lourd	1 178 915	2 088 673	1 412 567	262 163	-26,2	5 035 462	-12,3
Peintre	1 206 732	1 207 071	1 039 021	788 447	-12,4	4 352 614	-2,4
Plâtrier	770 701	647 871	588 461	529 174	-12,3	2 610 306	-5,1
Poseur de revêtements souples	223 905	223 881	206 870	163 064	-18,6	854 923	-4,5
Poseur de systèmes intérieurs	727 648	650 489	680 809	654 269	-4,8	2 746 064	-9,0
Tuyauteur	2 974 326	2 756 159	2 956 206	2 442 041	-4,2	11 235 860	3,7
Boutefeu et foreur	167 434	202 190	145 816	79 911	-28,3	626 855	-12,6
Manœuvre	4 043 886	5 111 211	4 471 109	1 990 412	-11,1	15 865 454	-5,9
Main-d'œuvre de lignes	822 275	771 870	681 950	521 516	-30,9	3 031 172	-1,8
Soudeur	255 841	261 401	258 542	161 252	-20,1	977 576	6,9
Autres occupations	584 987	848 952	643 803	304 429	-2,5	2 389 847	-8,3
Nombre de logements mis en chantier (retourner au texte)							
Total provincial	**11 380**	**9 940**	**11 070**	**4 470**	**-30,3**	**38 810**	**2,8**
Unifamiliales	3 716	3 441	2 673	1 010	-27,7	11 227	-14,6
Jumelées	1 046	706	756	374	-35,0	3 083	8,7
En rangée	416	360	415	143	-30,6	1 397	24,6
Appartements	6 202	5 433	7 226	2 947	-30,5	23 103	11,8
Copropriétés (centres urbains)	3 795	2 389	3 811	1 518	-47,6	12 893	11,9
Locatifs (centres urbains)	1 835	2 553	2 527	1 234	-21,9	8 041	3,7

*Variation comparativement à la même période de l'année précédente, après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Sources : Commission de la construction du Québec et SCHL.